

Raymond Pettibon : Whuytuyp

Lise Lerichomme



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/8187>

DOI : [10.4000/critiquedart.8187](https://doi.org/10.4000/critiquedart.8187)

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Lise Lerichomme, « Raymond Pettibon : Whuytuyp », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 01 juin 2014, consulté le 21 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/8187> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.8187>

Ce document a été généré automatiquement le 21 septembre 2020.

Archives de la critique d'art

Raymond Pettibon : Whuytuyp

Lise Lerichomme

- 1 *Whuytuyp* s'ouvre et se clôt par l'évocation d'un labyrinthe, motif à la forme et au sens proche de l'œuvre de Raymond Pettibon. Avec ce catalogue et son exposition éponyme au Kunstmuseum de Lucerne, l'artiste propose des formes densifiées du travail graphique qu'il mène depuis plus de trente ans. Les dessins de grand format ici rassemblés furent réalisés entre 1993 et 2012. Ils résultent de rapprochements mentaux associant graphisme et texte. Interprétation distordue du populaire *wazzup* ? (quoi d'neuf ?), le néologisme évoque la place centrale du langage et du discours pour l'artiste américain.
- 2 Fait inédit, Raymond Pettibon semble avoir élu le collage, afin d'exposer au mieux un discours combinatoire. Il rehausse de couleurs les tracés à l'encre noire, qui sont sa marque de fabrique. Il évoque au fil des pages des *topoi* anciens (*Vavoom*, esquimau au cri puissant, *Gumby*, personnage télévisé en pâte à modeler, une locomotive lancée à pleine vitesse, etc.), mais aussi des sujets plus contextuels (Barack Obama, soldats revenant d'Irak, 5ème amendement, etc.).
- 3 Un essai de Lynn Kost en langue anglaise ouvre le catalogue et propose une réflexion malaisée sur le caractère composite du travail de l'artiste et son utilisation du langage. Suit un entretien haché avec Raymond Pettibon (« Technique, Methods, Effects », p. 11-22), auquel on peine à trouver une cohérence.
- 4 De ces deux approches transparait néanmoins l'intuition d'un usage mémoriel du dessin, l'artiste utilisant ses travaux comme les archives matérielles d'une pensée en constant bouillonnement.